

Chapitre I

ORIGINES ET GESTION DU PROBLÈME DE LA DETTE

La crise de l'endettement a donné lieu à des interprétations et à des approches très différentes. Les témoignages et les commentaires sur ses origines ont presque tous fait ressortir l'interaction constante et complexe de divers facteurs tant internes qu'externes, ce qui ne fait que souligner l'interdépendance croissante des économies du monde au cours des années soixante-dix et quatre-vingt.

Avant d'entamer notre étude, certaines mises en garde s'imposent à l'intention des lecteurs. Il faut d'abord reconnaître qu'il est normal pour les pays en voie de développement d'emprunter à l'étranger. Ce phénomène comporte d'ailleurs des avantages mutuels tant pour les débiteurs que pour les créanciers. Le Canada a dû, lui aussi, en faire autant pour édifier son infrastructure et se doter des biens d'équipement nécessaires à l'accroissement de sa production et de ses ventes à l'étranger, facilitant en dernière analyse le service de sa dette. De nos jours, nombreux sont les pays en voie de développement qui empruntent à l'étranger pour développer leur économie et être en mesure d'honorer leurs dettes. Certains pays, cependant, ont des difficultés à rembourser leurs emprunts, soit parce que leurs politiques économiques sont inadéquates, soit parce qu'ils sont victimes de la conjoncture économique mondiale.

La situation des débiteurs du Tiers monde varie considérablement d'un pays à l'autre. Certains d'entre eux, comme la Corée du Sud, ont beaucoup emprunté aux banques commerciales des pays de l'OCDE, mais exportent suffisamment pour être en mesure d'assurer le service de leur dette sans trop de difficulté. D'autres, comme l'Inde, qui ont relativement peu emprunté, ne sont pas particulièrement éprouvés. À l'autre extrémité, on trouve des pays à faible revenu, principalement en Afrique, mais également en Asie, dans les Antilles et en Amérique latine, qui sont, à toutes fins utiles, incapables d'honorer leurs dettes, essentiellement constituées de prêts gouvernementaux ou de dettes garanties par des gouvernements, comprenant des crédits à l'exportation et des montants accordés dans le cadre de l'aide publique au développement sous forme de prêts à faible taux d'intérêt. Enfin, un certain nombre de pays en voie de développement à revenu intermédiaire, principalement en Amérique latine, ont emprunté massivement aux banques commerciales ces dernières années et ont dû solliciter de leurs créanciers certains allègements. Le problème de la dette est largement attribuable à ce dernier groupe de pays.